

Être informé et en contrôle en tout temps

Intégrer l'efficacité et l'extensibilité dans la plateforme de maintenance permet d'améliorer la traçabilité

Lorsque *Bariatrix Nutrition* a repris ses activités de production et d'entreposage à Montréal en 2012, dans des locaux fraîchement rénovés, le producteur d'aliments et de suppléments riches en protéines savait que le service d'entretien de ses nouvelles chaînes de production aurait également besoin d'être revisité.

L'établissement de production alimentaire, regroupant plusieurs stations de production, avait remarqué des inefficacités dans son processus de gestion, comme son personnel d'exploitation et d'entretien ne disposait d'aucune méthode explicite pour générer les bons de travail, et que les employés n'avaient aucune manière formelle de savoir quelle tâche devait être accomplie.

Christian Ladouceur, administrateur de système chez *Bariatrix*, explique que quatre chaînes de production fonctionnent simultanément : une pour les barres de chocolat, deux pour les aliments en poudre (boissons) et une pour les bouchées de soja. « Nous avions des listes de pièces de rechange, mais elles n'étaient ni interactives ni intégrées à notre système PGI (progi-

ciel de gestion intégré). Personne ne savait quoi faire exactement ni comment vérifier le travail accompli. »

En janvier 2013, après que la direction générale et le service d'informatique de l'usine aient installé une solution de gestion et de comptabilité d'entreprise (Sage ERP X3), la décision a été prise de greffer la gestion de la maintenance assistée par ordinateur (GMAO) au système PGI.

Le système PGI a aidé *Bariatrix* à atteindre une exploitation optimale en intégrant les activités de production, de ventes et de logistique. En outre, afin d'améliorer la fiabilité et l'efficacité grâce à de meilleures pratiques d'entretien, la compagnie a fait appel aux services du fournisseur de solutions GMAO, *DIMO Maint*. Leur système (*MiniMaint*) s'est non seulement parfaitement intégré à la solution Sage ERP, mais il a également permis au personnel d'éviter de réintroduire des données, éliminant les sources d'erreur potentielles entre la gestion commerciale et la GMAO.

Bien que l'application soit principalement utilisée par le service de la mécanique (personnel d'entretien) pour

planifier les tâches de maintenance, la fonction demandeur du système peut être utilisée dans tous les services – y compris la production, le contrôle de la qualité et d'expédition – pour suivre l'état de la machinerie.

La GMAO comprend toutes les fonctions standard, commente Adeline Perrudin, affectée au développement des affaires chez *DIMO Maint* en Amérique du Nord. Ces fonctions incluent l'inventaire et la classification des équipements, la gestion des contrats, la gestion des demandes de travail, la gestion automatique de la maintenance préventive, la gestion des bons de travail, la commande et le budget du stock de pièces de rechange, ainsi qu'un calendrier graphique des tâches de maintenance et la production d'analyses et de tableaux de bord.

Avantages de la GMAO

La GMAO a apporté des avantages immédiats aux activités de maintenance, fait valoir M. Ladouceur. Elle est conviviale et évolutive. Le système permet aux mécaniciens d'entretien de créer des bons de travail, planifier des tâches, identifier et décrire un pro-



Le système de gestion de la maintenance (GMAO) installé chez *Bariatrix Nutrition* permet de contrôler plusieurs aspects de l'usine, dont les coûts et les pièces de rechange.

« Le système [de GMAO] permet aux mécaniciens d'entretien de créer des bons de travail, planifier des tâches, identifier et décrire un problème avec l'équipement... »

blème avec l'équipement, affecter un mécanicien donné pour l'ouvrage et s'assurer que les pièces de rechange nécessaires sont disponibles pour compléter le travail.

Une fois les travaux terminés, le service de gestion et celui de l'inventaire en sont simultanément informés. La GMAO est également utile au service des finances, comme l'historique de chaque action est répertorié. Tout le monde dispose de la « même histoire » – ce qui s'avère très pratique lors des audits, souligne M. Ladouceur.

Il ajoute que l'intégration de la GMAO au PGI est certainement ce qui s'est révélé le plus bénéfique pour l'entreprise. « Par les bons de commande, tout ce que nous achetons est ajouté à notre inventaire, et par les bons de travail, tout ce qui est utilisé y est retiré. Ainsi, le service des finances sait où et quand nous avons utilisé une pièce. »

Le PGI gère les stocks de sorte que le service des finances puisse avoir accès à des renseignements comme la valeur des pièces de rechange. Lorsque les usines utilisent des systèmes disparates, il est beaucoup plus difficile de savoir ce qui est entretenu ou de connaître la valeur réelle des stocks. Un système intégré facilite également grandement les audits. « Il nous dit combien nous dépensons pour les pièces de rechange en un an; il permet de réduire les bons de travail; et il nous permet de suivre le tout dans notre PGI, exprime M. Ladouceur. Rien n'est oublié! »

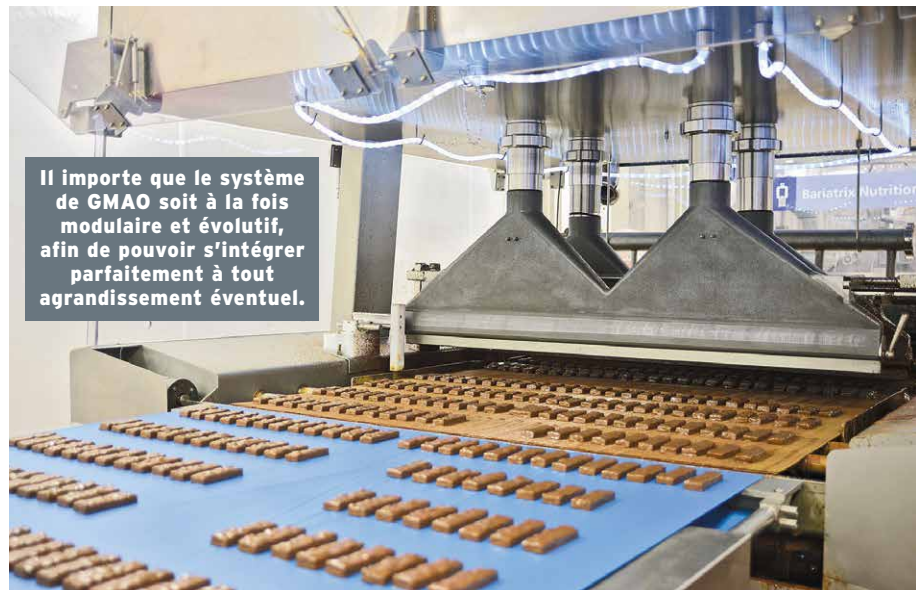
Il poursuit en disant que le contrôle se révèle assurément un facteur de succès depuis l'implantation de la GMAO. « Nous voulions pouvoir contrôler ce qui se passait dans notre entreprise : les coûts, les pièces de rechange, les bons de travail... tout. C'était l'objectif premier du projet. »

Intégration des systèmes

Le nombre d'employés est passé de 65 à 150 depuis l'arrivée de M. Ladouceur à son poste chez *Bariatrix Nutrition* à Montréal en 2012. L'entreprise connaît également un essor à son site de distribution et logistique au Vermont en Nouvelle-Angleterre, où elle emploie 20 personnes. L'établissement

a récemment été transformé en usine de production et de fabrication. « Le nombre d'employés y est donc actuellement en croissance, et nous prévoyons une augmentation considérable des effectifs, une fois que tous les rôles (fabrication, production, soutien) auront été définis », expose M. Ladouceur, responsable du déploiement du PGI à travers toute l'organisation.

Heureusement, le site du Vermont utilise le même PGI que l'usine de Montréal. « Ils l'utilisent depuis notre établissement via un réseau privé virtuel (RPV). Pour moi, la mise en œuvre de la GMAO dans le nouveau site se limite à l'achat d'une licence », confit-il.



Il importe que le système de GMAO soit à la fois modulaire et évolutif, afin de pouvoir s'intégrer parfaitement à tout agrandissement éventuel.

Bariatrix a acheté un module supplémentaire de *DIMO Maint* qui comprend une application pour la ségrégation des données d'un site à un autre. La compagnie peut ainsi décider à quels services elle autorise certaines données, énonce Mme Perrudin.

« Vous avez l'option de base – régime des droits – et différentes options de ségrégation, par exemple : "J'autorise mon équipe d'entretien du Vermont à consulter l'équipement et les pièces de rechange disponibles au Vermont, mais pas à Montréal" », précise Mme Perrudin.

M. Ladouceur mentionne que le système permet à *Bariatrix* de trans-

férer des pièces entre les bâtiments par le biais du PGI. « Ce qui est merveilleux, c'est que je peux savoir où est allé mon matériel. »

Bien que M. Ladouceur ne soit pas en mesure d'évaluer les économies de coûts réalisées, il est en mesure d'apprécier l'augmentation de l'efficacité de *Bariatrix* en matière d'exploitation, de logistique et de maintenance. « Tout est maintenant plus efficace! Cela se traduit inévitablement par des économies de coûts pour nous. »

Accès étendu sur le terrain

Comme deuxième étape, *Bariatrix* s'emploie à simplifier et faciliter l'entrée des données de terrain. Les mécaniciens d'entretien utilisaient des

tablettes électroniques pour remplir les demandes sur leur page Web, mais l'entreprise a acheté la dernière mise à niveau de MiniMaint (version 7), afin de profiter de son application mobile, présente M. Ladouceur.

« La maintenance peut désormais ouvrir et fermer les bons de travail avec le dispositif, plutôt que de retourner à la station de travail. Voilà un autre grand pas dans notre quête d'économie de temps », conclut M. Ladouceur. **MRO**

• *Rehana Begg est rédactrice en chef du magazine Maintenance, Réparation et Opération.*